

SAINTE ANNE DANS LES FIGURES

CHEZ le peuple de Dieu, un grand nombre de personnages et d'événements étaient figuratifs, saint Paul le proclame : *Omnia in figuris contingebant illis*, tout leur arrivait en figures. Ainsi après Jésus et à côté de lui, voyons-nous sa très sainte Mère représentée sous différentes figures ; ainsi le Précurseur que le divin Maître lui-même affirme être venu dans l'esprit de l'ancien Elie ; ainsi saint Joseph et le fils tant aimé de Jacob qui portait son nom. Mais nous pensons surtout à sainte Anne et les figures ne manquent pas pour la faire pressentir longtemps à l'avance.

Plusieurs de ces figures unissent la fille immaculée à la pieuse mère, et nous saisissent par leur justesse et leur grâce touchante. Marie, la Vierge très pure, est figurée par la colombe sortie de l'arche qui rapporte un rameau d'olivier, symbole de la paix rendue par Jésus à la terre ; Marie est annoncée par le buisson ardent qui brûle sans être consumé, car elle naît sans souillure au milieu de la corruption universelle ; Marie est aussi l'étoile qui se lèvera de Jacob et c'est d'elle que doit sortir le soleil de justice. — A toutes ces figures correspondent celles qui nous annoncent sainte Anne. N'a-t-elle pas été comme l'arche bénie pour la colombe sans tache de la Nouvelle Alliance. « Sainte Anne, » nous dit saint Jérôme, « est la terre sainte qui a produit le buisson ardent, mais non consumé ; elle est le ciel élevé, du haut duquel l'étoile des mers s'est élevée vers l'orient. Elle est bénie entre les femmes, mère heureuse entre les mères : de son chaste sein s'est échappé resplendissant au regard des hommes le temple du Seigneur, le sanctuaire de l'Esprit-Saint, la Mère de Dieu. »

Plusieurs saintes de l'Ancien Testament par des traits de leur vie annonçaient aussi à l'avance quelques-unes des circonstances de la vie de sainte Anne. Deux surtout ont particulièrement figuré la mère de Marie et appellent notre pieuse attention. Sara d'abord attire nos regards : elle est l'épouse d'Abraham qui doit devenir le père d'une innombrable postérité, et en qui seront bénies toutes les nations de la terre. Et cependant, chose étrange et bien faite pour éprouver cette foi du patriarche dont saint Paul nous a laissé un si bel éloge, au moment de cette promesse, Abraham et son épouse étaient tous deux avancés en âge ; bien plus Sara toute sa vie est